

6ème Biennale de l'AE-EPS
Octobre 2025¹



Appel à communication - Biennale 2025

Une EPS qui contribue à la transformation durable de chacun.e

De la maternelle à l'université – Des expériences vécues à l'échelle de la classe, d'une séquence, jusqu'au parcours de formation – De la motricité du quotidien à une motricité spécifique dans les APSA – Dans son rapport à soi, aux autres et au monde².

Résumé

La question de la transformation durable des élèves en EPS est régulièrement interrogée au regard de ce que vivent les élèves et ce qui leur permet d'atteindre cette finalité de formation du futur citoyen. L'ensemble des travaux de l'AE-EPS ainsi que des réflexions professionnelles actuelles interrogent les enjeux de lutte contre la sédentarité, de repli sur soi, de rapport à l'environnement mais aussi l'ensemble des difficultés relatées par les enseignants dans l'organisation de l'EPS et dans la transformation durable des élèves.

L'appel à communications de cette biennale de l'AE-EPS porte sur ce qu'il y a à vivre et à apprendre dans cette question de la transformation s'inscrivant dans le temps long chez les élèves, et ce dans un triple rapport : à soi, aux autres et à l'environnement.

Trois axes sont proposés pour les communications :

- les conditions et les mises en œuvre permettant d'envisager une transformation durable à l'échelle de la situation, de la leçon et/ou de la séquence d'enseignement ;
- les formes d'évaluations permettant d'envisager une transformation durable des élèves ;
- la cohérence et progressivité au sein du parcours de formation permettant d'envisager une transformation durable.

Les propositions doivent s'appuyer sur des vidéos d'élèves en activité, avec une priorisation d'images qui permettent également de voir l'activité de l'enseignant en intervention. Les choix et conditions pédagogiques sont des leviers de discussion pour appréhender les apprentissages et les perspectives en termes de transformation durable des élèves.

¹ 1^{er} we des vacances de Toussaint

² Voir schéma en annexe

1. L'EPS interrogée sur ce qu'elle permet de transformer chez les élèves

L'EPS est régulièrement interrogée sur l'impact qu'elle peut avoir sur la vie future des élèves : les finalités dévolues à la discipline l'envisagent à chaque nouveau programme, selon des déclinaisons spécifiques à chaque période sociale et scolaire. La formation d'un futur citoyen « cultivé lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué » est au cœur des enjeux du parcours que vit un élève en EPS à l'école. Plusieurs points de tensions apparaissent pourtant aujourd'hui autour de la réalité des expériences vécues par les élèves en EPS et particulièrement à l'aune de leur impact réel sur les transformations visées et l'installation d'une pratique pérenne, vecteur incontournable de la formation du futur citoyen. Cinq points nous semblent importants à envisager dans cette question des transformations « durables » des élèves : a) les taux alarmants de sédentarité et d'inactivité physique ; b) la chute des capacités physiques des jeunes et futurs adultes ; c) les études relatant un rapport négatif à l'AP lié parfois à l'EPS ; d) le décrochage de l'AP dans des structures associatives vers des pratiques autonomes ; e) les difficultés liées par les enseignants dans cette visée de transformation durable des élèves.

La complexité et le caractère multi-factoriel de l'engagement dans une AP en tant que futur adulte sont incontestables, tout comme un ensemble de contraintes qui pèsent sur l'EPS et l'atteinte de ses finalités (heures réduites dans le temps scolaire de l'élève, disponibilité et accès à des installations sportives de qualité ou à des espaces naturels proches, augmentation des contraintes administratives, ...). Il existe également une tension fondamentale entre les conditions d'une transformation durable des élèves, telles que proposées par la littérature scientifique ainsi que par les échanges professionnels, et les choix politiques de dispositifs qui réduisent l'importance de l'EPS dans le parcours des élèves. Que ce soient le dispositif 2S2C³ ou les « 30 min d'AP par jour », des critiques sont portées sur le fait qu'ils ont tendance à réduire en amalgame l'EP et l'AP au fait de « bouger » sans interroger ce qui permet une transformation durable des élèves, au profit d'un rapport positif à l'AP. Cette tension est régulièrement pointée, à l'instar de l'édito de la revue *Enseigner l'EPS* n°287 : « nous savons désormais que la seule 'pratique pour pratiquer', 'bouger pour bouger' ne suffit pas pour résoudre les dangers de l'inactivité physique ! Non, il ne suffit pas de proposer des activités physiques pour que celui qui les pratique se transforme et s'inscrive de façon durable dans une activité physique efficiente pour lui ».

La question du « durable » renvoie à ce qui dure dans le temps, qui présente une forme de stabilité et d'équilibre, voire de résilience ou de résistance face à des perturbations. Elle peut s'envisager à travers notre rapport à l'environnement au travers de trois dimensions : a) la relation à soi et à son propre corps ; b) la relation aux autres ; c) la relation au monde naturel.

Sur le plan du rapport à soi et à son propre corps, la réflexion peut porter sur le fait de permettre aux élèves de se reconnecter à leurs perceptions et sensations⁴. Cet enjeu semble fondamental dans un contexte où l'environnement numérique et connecté dans lequel nous évoluons tend à nous éloigner de nos propres ressentis.⁵ Le fait d'être plus attentif à soi lors d'une activité physique est sans doute une piste porteuse d'apprentissage durable en EPS, tout comme de développer un ensemble d'indicateurs sur sa propre

3 AE-EPS, « Le 2S2C n'est pas un dispositif d'avenir pour l'école ! », juin 2020

4 Paintendre, A., Schirrer, M. (2017). Apprentissages dans la CP5. A propos de la construction d'un 'savoir-faire perceptif', *Dossiers Enseigner l'EPS*, n°3, p. 179-183.

5 Quidu, M., Favier-Ambrosini, B. (2022). Pour une éducation à et par l'auto-quantification en EPS, *eJRIEPS*, 50, en ligne.

activité⁶. Cette question rejoint également les réflexions autour du plaisir puisque même s'il « est le moteur principal de la construction d'une habitude de pratique durable dans le temps »⁷, les discussions perdurent sur les conditions qui favorisent un rapport positif à l'activité physique. En effet, « faire entrer en expérience ses élèves, transformer leur manière d'habiter leur corps, bien plus que de viser la construction de compétences proprement sportives »⁸ semble être une piste de riches discussions. Quelles sont les conditions en EPS qui permettent de gérer ces relations entre expériences résonantes, plaisir d'agir, plaisir de l'effort et apprentissages durables ? Comment dépasser une vision du plaisir d'agir à court terme, d'une vision de l'activité physique comme « bouger », pour envisager une transformation plus durable du rapport à soi ?

Sur le plan du rapport aux autres, les enjeux sont là aussi prégnants pour lutter contre les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre et d'individualisme, en plaçant la fraternité comme valeur prioritaire⁹. Finalité constamment présente en EPS, cette question des relations aux autres continue d'interroger les transformations durables au sein d'un système éducatif qui ne cesse de s'individualiser et de valoriser les parcours individuels¹⁰. Les nombreux travaux de recherche et propositions pédagogiques dressent un ensemble de conditions pour rendre ces interactions utiles aux apprentissages, mais surtout pour permettre aux élèves de vivre des expériences sociales et partagées au sein de communautés de pratiquants¹¹. Cependant, la question des transformations durables sur le plan du rapport aux autres continue donc d'être posée : comment favoriser le développement de relations saines, bienveillantes et empathiques, au profit d'un projet collectif qui puisse perdurer ? Comment dépasser les interactions utiles à court terme dans le cadre d'un dispositif pédagogique pour envisager une transformation plus durable et sereine du rapport à l'autre ?

Sur le plan du rapport au monde naturel, l'EPS commence à être interrogée sur les conditions qui permettraient de transformer le rapport des individus à leur environnement, notamment par le biais des APPN¹². Pour autant, le rapport anthropocentrique qui domine ces activités interroge sur la façon dont elles peuvent transformer durablement les élèves pour leur permettre de se reconnecter au monde auquel ils appartiennent et dépasser une vision de l'environnement où ils se sentent extérieurs et étrangers¹³. En effet, cette sensation de ne pas appartenir à l'écosystème, fait partie des explications de la crise climatique actuelle et en devenir : nous considérons l'environnement naturel comme une ressource à notre disposition, en oubliant le fait que nous y appartenons. Des réflexions se développent pour appréhender la façon dont l'EPS peut contribuer à transformer durablement ce rapport à l'environnement naturel, pour qu'il soit plus vertueux et harmonieux. Comment dépasser une vision utilitaire de l'environnement naturel, extérieur à soi, pour envisager une transformation plus durable et vertueuse du rapport au monde naturel ?

Ces trois plans de réflexions, dans le rapport à soi, aux autres et à l'environnement, sont structurants et transversaux de cet appel à communication, au cœur des réflexions portées par l'AE-EPS, et au sein de ses

⁶ Fayaubost, R., Albertini C., Gibon J. (2023). Des propositions EPIC pour évaluer, enseigner et apprendre en EPS. Volume 2. Paris, Editions AE-EPS.

⁷ Lavie, F. (2021). Pédagogie de la mobilisation et habitus de pratique positif. Une illustration en relais-vitesse, Dossier Enseigner l'EPS, n°7, p. 224-230.

⁸ Bourbousson, J. (2023). Enseigner l'EPS. Devenir soi : Entre résistantes et résonances. Jérôme Bourbousson Eds.

⁹ Groupe Coopér@ction (2023). Enseigner par et pour la coopération, Enseigner l'EPS, n°290.

¹⁰ Gottsmann, L., Gagnebien, J. (2022). Une vision de l'éthique en EPS, Revue EPS, n°397.

¹¹ Testevuide, S., Ubaldi, J.L. (2024). Repères pour enseigner-apprendre en EPS. Propositions du CEDREPS. Collection les cahiers du CEDRE/CEDREPS, vol 19. Paris : Editions AE-EPS.

¹² Schnitzler, C., Saint Martin, J. (2021). Eduquer aux Activités de Pleine Nature en France : un défi pour l'EPS du XXI^e siècle ?, eJRIEPS n°49, p. 35-55.

¹³ Paintendre, A., Terré, N., Gottsmann, L. (2021). Vers une conception holiste de l'activité de l'élève et de ses apprentissages : repenser la relation à son corps et à son environnement ? in l'EPS du XXI^e siècle ou les enjeux d'une EP de qualité (1981-2021), Reims : éPURE, p. 137-154.

différents groupes ressources, dans l'objectif de discuter des conditions d'une transformation durable des élèves en EPS.

2. Axes des propositions

L'appel à communications pour cette biennale de l'AE-EPS porte principalement sur les différents types d'expériences à vivre et sur ce qu'il y a à apprendre pour se transformer durablement, dans son rapport à soi, aux autres et à l'environnement naturel. Les propositions s'organisent ainsi autour de trois axes, renvoyant aux différentes conditions pédagogiques qui seraient susceptibles de contribuer à une transformation durable des élèves en EPS, dans leur motricité et dans leurs apprentissages. Les contributions peuvent être proposées au regard des choix réalisés par l'enseignant, du rapport aux formes de pratique culturelles et scolaires, mais aussi des relations entre les différents types d'apprentissages et à ce que vivent les élèves dans les situations, autour de différentes temporalités. Elles doivent s'organiser prioritairement autour de l'activité d'élèves dans des dispositifs pédagogiques expérimentés ou vécus, en privilégiant des images qui mettent en évidence également des actions professionnelles de la part de l'enseignant en intervention. Les propositions qui tournent autour de la formation (initiale et/ou continue) peuvent être acceptées, à condition qu'elles mettent en évidence des élèves en activité dans leurs transformations et dans cette question de la durabilité.

AXE 1 : les conditions et mises en œuvre permettant d'envisager une transformation durable à l'échelle de la leçon / de la séquence

Les propositions de cet axe portent sur les apprentissages et les conditions pédagogiques pour envisager une transformation durable de l'élève, à l'échelle de la situation, de la leçon et/ou de la séquence d'enseignement. Les choix réalisés par l'enseignant seront mis en relation avec ce que vivent et apprennent les élèves au cours des dispositifs pédagogiques. Les questions autour du plaisir et de l'effort peuvent également être appréhendées au regard de cette relation à soi, aux autres et à l'environnement naturel.

AXE 2 : les formes d'évaluations pour une transformation durable des élèves

Les propositions de cet axe portent sur la question des moyens évaluatifs pour accompagner la transformation durable des élèves en EPS. Les contributions peuvent discuter des différentes formes d'évaluations, comme conditions particulières d'apprentissages durables mais aussi comme finalité en tant que telle pour permettre aux élèves de se transformer durablement. Les questions autour de ce qui est appréhendé dans les évaluations par l'enseignant, par rapport à l'activité réelle des élèves et ce qui est durablement transformé sont ici des pistes intéressantes. Discuter des formats d'évaluations autour du rapport à soi, aux autres et à l'environnement est également une piste de réflexions dans cet axe.

AXE 3 : la cohérence et progressivité au niveau du parcours de formation pour une transformation durable

Les propositions de cet axe doivent appréhender la question de la cohérence au sein d'un parcours de formation pour une transformation durable, sur le plan temporel, mais aussi au regard des différents espaces de formation des élèves. Les contributions peuvent aussi concerner des éléments de progressivité au niveau des apprentissages, à ces différentes échelles temporelle et spatiale. Les transformations dans les relations à soi, aux autres et à l'environnement naturel font également partie de façon structurante de cet axe. L'activité de l'enseignant, et notamment la dimension collaborative au sein des équipes pédagogiques est une piste riche de réflexions pour appréhender cette question de la durabilité au sein du parcours de formation des élèves.

Format des propositions¹⁴

Instructions pour les résumés courts

Les résumés courts (3000 caractères maximum, espaces compris) doivent être envoyés

Jusqu'au 01-01-2025

Par courrier électronique en fichier attaché à l'adresse suivante : **biennale2025@aeeps.org**

L'acceptation de votre communication vous sera notifiée après lecture et avis du Comité d'expertise (au plus tard le **20-01-2025**). Ce texte doit vous permettre de cerner et présenter votre projet. Sa dimension professionnelle, à savoir la présentation de mises en œuvre réelles en situation de classe, sera déterminante dans le choix des contributions retenues.

Les résumés des contributions retenues formeront le livret de présentation du programme de la biennale.

Instructions pour les textes longs

Les textes longs (25000 caractères maximum, espaces compris) devront parvenir au Comité d'expertise avant le **30-04-2025** à la même adresse : **biennale2025@aeeps.org**

Les schémas, dessins ou illustrations devront être présentés exclusivement en noir et blanc et être joints, en plus du texte, dans un fichier à part au format PDF. Dans tous les cas, ce fichier complémentaire ne peut excéder 2 pages A4.

Les échanges entre le Comité d'expertise et les auteurs auront lieu jusqu'au **25-06-2025**.

Les textes longs définitifs seront adressés à l'imprimeur à partir du **30-06-2025**. Ils vous seront envoyés au format de l'ouvrage pour vérification dès leur réalisation.

Ces textes longs constitueront le dossier « biennale 2025 » qui sera disponible lors de l'évènement.

Instructions communes à tous les documents écrits, textes courts et textes longs.

Tous les textes devront être écrits en Time New Roman 12, interligne simple.

Les marges seront de 2,5 cm.

Texte justifié à gauche ;

Une ligne pour chaque co-auteur – en italique : NOM (majuscule), prénom, statut et institution (les 3 derniers en minuscule) ;

Après un interligne : Mots clés : 5 maximum ;

Après un interligne : Le titre de la communication en time new roman gras, italique ;

Le texte proprement dit.

Des références bibliographiques limitées à 5 pour les résumés courts et à 15 pour les textes longs en respectant les normes suivantes :

1. Dans le texte : citez entre parenthèses le(s) nom(s) de(s) l'auteur(s), suivi de la date. Exemple : (Damasio, 2010).

2. En fin de texte et non en bas de page, reporter le(s) nom(s) de(s) l'auteur(s) selon les modèles qui suivent :

- pour les ouvrages : Damasio A. (2010). *L'autre moi-même*. Paris, Odile Jacob.

- pour les articles : Rossi D. (2010). Apprendre à s'entraîner en milieu scolaire. Vers quelles compétences en activité de course ? *Revue Enseigner l'EPS*, n° 250, p. 8-13.

- pour un chapitre d'un ouvrage : Testevuide S., Coston A., Ubaldi J.L. (2010). Forme de pratique scolaire : proposition d'une démarche de caractérisation et d'illustration. In : *Les cahiers du CEDREPS n° 9*, Éditions AE-EPS, p. 6-14.

¹⁴ Les échéances mentionnées dans ce document sont à destination des « individuels » ; les coordonnateurs des Groupe Ressources recevront un calendrier spécifique intégrant que ce sont eux qui sélectionnent les textes pour leur groupe. Si vous êtes membres de l'un des Groupes Ressources de l'AE-EPS, merci de vous rapprocher de votre coordonnateur de groupe.

Chaque proposition reçue fera l'objet d'un accusé de réception.

Un second texte vous sera adressé pour les présentations orales pour la biennale mais vous pouvez d'ores et déjà noter les éléments suivants :

Vous serez amenés à intervenir deux fois selon des modalités qui vous seront précisées ultérieurement. Les contributions s'appuient dans la mesure du possible, sur des images de classe au travail ; les modalités vous en seront précisées au plus vite afin que vous puissiez prendre vos dispositions.

Le comité de pilotage.

Annexe : Un parcours scolaire et des leviers d'action aux temporalités complémentaires

